



HECTOR MALOT

" *Micheline* "

La fable : Le jeune prince Sobolewski, Polonais sans fortune, a épousé la riche veuve Beaumoussel, à la recherche d'un nom. Mais lors d'un séjour à Cauterets, le jeune homme tombe amoureux d'une jeune femme, Germaine Harouis, dont le mari, ingénieur, est demeuré au Chili. De ces amours clandestines naît une fille Micheline. Alors que l'enfant est âgée de deux mois, M. Harouis rappelle auprès de lui son épouse. Celle-ci ne pouvant le rejoindre avec l'enfant, il est décidé que le prince se chargera du bébé. Un abandon est donc simulé, dans les bois du château. L'enfant est recueillie par le prince et la princesse qui la mettent en nourrice chez la femme du garde. Un an après, le prince meurt des suites d'une chute de cheval. Son épouse

devient la tutrice de l'enfant à laquelle elle s'attache comme une mère. Dix ans plus tard, après le décès de son mari, Germaine Harouis rentre en France. Elle parvient à se faire engager comme institutrice et peut ainsi, avec toute l'affection d'une mère, s'attacher à l'éducation de sa fille, enfin retrouvée. Elle œuvre en silence au bonheur de son enfant, écartant un mariage malheureux que la tutrice de Micheline avait programmé. La jeune fille reconnaît finalement en l'institutrice la mère qui lui manquait tant.

L'argument : La douleur de l'abandon tant pour l'enfant que pour la mère ; la force du sentiment maternel.

Deux jeunes gens dont l'une est catholique et l'autre juif sont amoureux l'un de l'autre. Les préventions religieuses sont dépassées par les deux grands-mères qui acceptent finalement le mariage. Le sentiment national est aussi fort chez les Juifs que chez les Catholiques : M. Eck a préféré abandonner sa fabrique alsacienne pour venir s'installer en Normandie plutôt que de devenir Allemand après la défaite de 70.

Le cadre géographique : La Normandie, les environs de Trouville, Paris.

- *Micheline*. Dans *Le Temps*, du 26/3 au 8/6/1884 (47 feuilletons).

- *Idem*. Chez G. Charpentier (Paris), 1884.